



La CNCDH a appris avec une immense tristesse la disparition de Charles Palant, co-fondateur du Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples (MRAP).

Homme de conviction, grande figure de la lutte contre tous les racismes, Charles Palant a longtemps représenté le MRAP au sein de la Commission nationale consultative des droits de l'homme.

Tous les engagements de ce survivant des camps de la mort étaient animés par les valeurs de tolérance, de souci de l'Autre et du respect de chacun dans toutes ses identités.

Il a cherché inlassablement à témoigner des horreurs vécues pendant la Seconde guerre mondiale et à transmettre avec force son message de paix et d'amitié.

Chacun à la CNCDH a été touché par sa force, une force de caractère qui le caractérisait depuis sa jeunesse, et que l'enfermement dans les camps d'extermination n'avait en rien altérée.

Chacun à la CNCDH a été marqué par sa puissance de conviction, une profonde conviction en la capacité des femmes et des hommes à construire le vivre ensemble.

Chacun à la CNCDH a été ébloui par la grandeur de son engagement. Il était une haute et belle voix toujours prompte à s'exprimer quand les valeurs d'humanité sont mises à l'épreuve.

Infatigable, inlassable combattant des droits de l'homme, il n'a jamais cessé dans les conférences, les interventions dans les écoles de transmettre un profond message de tolérance et de fraternité. Par bonheur il nous laisse quelques livres qui marquent le chemin pour les générations à venir.

*« Je crois fermement à l'au-delà. Si je ne croyais pas aussi fermement à l'au-delà, je n'aurais probablement pas le courage, ni la force de venir devant vous pour arracher à mon passé douloureux les souvenirs qui sont les miens. L'au-delà auquel je crois, c'est vous, les garçons et les filles d'aujourd'hui, vous, les hommes et les femmes de demain qui devrez - sans distinction de chapelle - élargir et prolonger les pistes que vos prédécesseurs ont ouvertes vers plus de justice, plus de liberté, plus de tolérance entre les hommes, plus d'amitié entre les peuples ».*

*Je crois au matin, Charles Palant*